



Terre & Nature  
1003 Lausanne  
021/ 349 40 72  
www.terrenature.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Fachpresse  
Auflage: 23'902  
Erscheinungsweise: wöchentlich

Themen-Nr.: 037.038  
Abo-Nr.: 1028505  
Seite: 7  
Fläche: 62'830 mm<sup>2</sup>



La science a besoin de petites mains. La plate-forme «Tous scientifiques» met en relation chercheurs et bénévoles pour effectuer des études de terrain. Les recensements de la flore ou de la faune, notamment, sont prisés des amateurs.

## RECHERCHE VERTE

# Une plate-forme dédiée aux sciences citoyennes



Terre & Nature  
1003 Lausanne  
021/ 349 40 72  
www.terrenature.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Fachpresse  
Auflage: 23'902  
Erscheinungsweise: wöchentlich

Themen-Nr.: 037.038  
Abo-Nr.: 1028505  
Seite: 7  
Fläche: 62'830 mm<sup>2</sup>

## Il n'y a pas besoin d'être un chercheur pour faire avancer la science. Un site internet recense depuis peu les projets scientifiques qui comptent sur l'aide d'amateurs.

«**T**ous scientifiques», c'est le nom d'une nouvelle plate-forme en ligne dédiée aux sciences citoyennes. Un titre qui résume bien l'objectif de ce site internet créé en novembre dernier: «Chacun peut participer à de nombreuses recherches scientifiques, explique Pia Viviani, directrice adjointe de la fondation Science et Cité, à l'origine du projet. La participation de volontaires est souvent indispensable.» Au rang des branches scientifiques qui font régulièrement appel à des amateurs, on citera notamment l'astronomie, la biologie ou encore la médecine. «La curiosité et la fascination pour certains sujets et processus de recherche permettent la constitution d'un vaste savoir commun, poursuit Pia Viviani. Tout cela est possible grâce à la coopération avec des organismes scientifiques publics comme des universités, des musées ou des instituts, ainsi qu'au

travers d'initiatives privées.»

### Des dizaines de projets en cours

En effet, dans le monde scientifique, de nombreux travaux sont extrêmement chronophages mais ne nécessitent pas une formation approfondie pour autant. C'est le cas des recensements d'animaux ou de plantes, par exemple. D'autres tâches sont confiées à des volontaires parce qu'un ordinateur est tout simplement incapable de s'en acquitter. Ainsi les astronomes comptent-ils beaucoup sur les sciences participatives pour analyser des images de corps célestes trop complexes pour un logiciel.

Faire participer les amateurs à la recherche n'a pourtant rien de nouveau: les sociétés savantes réunissant des passionnés de nature, de botanique ou d'observation des étoiles existent depuis plus de cent cinquante ans, notamment en Suisse. «Ce qui est vraiment innovant, c'est le fait de créer un moyen de mettre en relation les amateurs de sciences et les chercheurs, note Pia Viviani. Jusqu'ici, ces initiatives étaient condamnées à rester à une échelle locale.» Encore toute jeune, la plate-forme «Tous scientifiques» («Schweiz forscht» en version allemande) recense déjà des dizaines de projets de recherche qui n'attendent que de courageux amateurs prêts à relever leurs manches. Qui sait, peut-être y trouverez-vous un sujet qui vous intéresse?

**CLÉMENT GRANDJEAN ■**

**+ D'INFOS [www.tous-scientifiques.ch](http://www.tous-scientifiques.ch)**